

Jour 28 : Partie 2 : Surveillez vos paroles ! - Jérémie et Jonas

Lire : Psaume 94:11 ; 73:2, 15-17

Jérémie a été appelé l'Apôtre Paul de l'Ancien Testament parce que, comme Paul, il a été appelé dès le premier jour à souffrir. Jérémie peut également être associé à un autre prophète, le prophète Jonas. Mais dans ce cas, ce n'est pas dû aux similitudes, mais aux *dissemblances*. Aussi différentes qu'elles soient, elles illustrent chacune un point important sur la prière dans la souffrance.

Outre le fait que Jérémie et Jonas étaient tous deux prophètes et presque contemporains (Jonas 100 ans avant Jérémie), les dissemblances commencent :

- Jérémie a obéi à l'appel de Dieu dès le premier jour tandis que Jonas a fui l'appel de Dieu le premier jour.
- Jérémie aimait son peuple et plaidait avec eux pour qu'ils écoutent Dieu, tandis que Jonas détestait les Ninivites et était en colère quand ils écoutèrent Dieu.
- Jérémie a été persécuté et raillé par son peuple alors que Jonas a été écouté et son message accepté par les Ninivites.

Mais ces deux prophètes très différents illustrent la même vérité importante sur la prière dans la souffrance : nous pouvons être francs et honnêtes avec Dieu.

Jérémie accuse Dieu en disant : « Je dis: Ah! Seigneur Éternel! Tu as donc trompé ce peuple et Jérusalem » (Jér. 4:10). À une autre occasion, il accuse Dieu de le tromper et de le dominer complètement (Jér. 20:7) !

Quant à **Jonas**, sa réponse à l'appel de Dieu, bien que non verbale, était très claire : il s'est simplement enfui ! Si l'absence de réponse verbale indique la réticence de Jonas à parler franchement avec Dieu, trois jours dans le ventre du poisson ont dû le guérir, car il semble plutôt volubile dans ses prières du dernier chapitre. (Jonas 4) !

Pour en revenir à l'histoire de Job, il faut se demander pourquoi Dieu a accepté les objections franches, voire *insidieuses*, de Jérémie et de Jonas, tout en interpellant Job pour les siennes ?

La différence réside peut-être dans les auditeurs. Jérémie et Jonas ont tous deux parlé à *Dieu* alors que les paroles de Job ont été prononcées en public, à *ses consolateurs*. « Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence » demande Dieu à Job... « Discréditerais-tu ma justice ? Me condamnerais-tu pour te justifier ? » (Job 38:2 et 40:3)

Le problème n'est pas que **Dieu** ne peut pas gérer nos « vraies » pensées, c'est plutôt que d'autres personnes *peuvent ne pas en être capables*. Le lieu pour exprimer des questions, des doutes et des accusations est devant Celui qui les connaît déjà, qui les entend déjà dans notre conscience. Mais il faut être doublement prudent lorsqu'on les exprime à quelqu'un d'autre.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Jérémie a accusé Dieu en face en disant : « Tu m'as trompé ! » et Jonas aussi, qui a accusé Dieu d'avoir eu tort de pardonner aux méchants Ninivites. Pourtant, ni l'un ni l'autre n'ont reçu le "savon" que Dieu a donné à Job, qui a dénigré Dieu aux yeux des autres pour se justifier.

En quoi ces trois cas sont-ils différents ? Pourquoi Dieu a-t-il repris Job alors qu'il a semblé ignorer les accusations de Jérémie et de Jonas portées directement contre lui ?

Quelles leçons peut-on tirer de ces exemples sur la façon dont nous nous plaignons de Dieu et devant Lui ?